

Leçon 8

LA CREATION: LA GENESE COMME FONDEMENT

1^{ère} PARTIE

Sabbat après-midi 16 mai 2020

Aujourd'hui les hommes déclarent que les enseignements du Christ concernant Dieu ne peuvent être soutenus par les objets du monde naturel, que la nature n'est pas en harmonie avec les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ce manque d'harmonie supposé entre la nature et la science n'existe pas. La Parole du Dieu des cieux n'est pas en harmonie avec la science humaine, mais elle est en parfait accord avec la science créée par Dieu.

Ce Dieu vivant est digne de nos pensées, de nos louanges, de notre adoration, en tant que Créateur du monde, en tant que Créateur de l'homme. Nous devons louer Dieu, car nous sommes merveilleusement faits. Notre substance ne lui était pas cachée quand nous fûmes faits en secret. Ses yeux virent notre substance, encore imparfaite, et dans son livre tous nos membres étaient inscrits alors qu'ils n'existaient pas encore. Il souffla dans nos narines le souffle de vie. L'inspiration divine nous a donné l'entendement.

*Manuscript 117, September 21, 1898, "A Personal God";
Levez vos yeux en haut, p. 270.*

La doctrine de l'incarnation du Christ dans une chair humaine constitue un mystère, « le mystère caché de tout temps et dans tous les âges » (*Colossiens 1.26*). C'est le grand et profond mystère de la piété (*voir 1 Timothée 3.16*). « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (*Jean 1.14*). Le Christ a revêtu une nature humaine, inférieure à sa nature céleste. Rien ne saurait mieux montrer l'étonnante condescendance de Dieu...

Le Christ n'a pas seulement fait semblant d'assumer la nature humaine ; il l'a prise en toute vérité. Il a vraiment possédé la nature humaine. « Puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même » (*Hébreux 2.14*). Il était le fils de Marie ; il descendait de David selon la chair. Il est annoncé comme un homme, l'Homme Christ Jésus. Cet homme, a dit Paul, « a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même » (*Hébreux 3.3*).

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, p.1130;
Messages choisis, vol. 1, p. 289-290.

Il ne fallait rien moins que le pouvoir créateur pour rendre à la santé ce corps en décomposition (*voir Marc 2.1-12*). La voix qui avait donné la vie à l'homme formé de la poussière de la terre, c'était encore la voix qui venait de rendre la vie au paralytique mourant. Le même pouvoir qui avait donné la vie au corps avait aussi renouvelé le cœur. Celui qui, à la création, avait parlé, et la chose fut, avait commandé, et elle parut (*Psaume 33.9*), avait adressé des paroles de vie à l'âme morte dans ses fautes et ses péchés. La guérison du corps annonçait le pouvoir qui avait renouvelé le cœur. Le Christ ordonna au paralytique de se lever et de marcher, « afin que vous sachiez, dit-il, que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés » (*Marc 2.10*).

... Jésus « est apparu, afin de détruire les œuvres du diable » (*1 Jean 3.8*). En lui « était la vie » (*voir Jean 1.1-14*), et il dit : « Je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (*Jean 10.10*). Il est un « esprit vivifiant » (*1 Corinthiens 15.45*). Il possède aujourd'hui le même pouvoir de donner la vie qu'au jour où sur la terre il guérissait les malades et promettait le pardon aux pécheurs. « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités » (*Psaume 103.3*).

The Desire of Ages, p. 269-270; Jésus-Christ, p. 254-255.

Dimanche 17 mai 2020

“Au commencement . . .”

« Au commencement Dieu... » (*Genèse 1.1.*) C'est là seulement que l'esprit agité de questions incessantes, comme la colombe qui se réfugiait dans l'arche, trouve le repos. L'amour de Dieu se trouve partout, en haut, en bas, au-delà, il est à l'œuvre en toutes choses pour accomplir « tous les desseins bienveillants de sa bonté » (*2 Thessaloniens 1.11.*)

« Les (perfections) invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages » (*Romains 1.20*). Mais leur témoignage ne peut être compris qu'avec l'aide du divin Maître. « Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (*1 Corinthiens 2.11*).

« Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité » (*Jean 16.13*). C'est seulement par l'Esprit, qui, au commencement « planait au-dessus des eaux » (*Genèse 1.2*), par la Parole par laquelle « tout a été fait » (*Jean 1.3*), par « la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (*Jean 1.9*), que le témoignage de la science peut être correctement interprété. C'est sous leur direction uniquement que nous pouvons discerner les vérités les plus profondes.

Education, p. 134; *Éducation*, p. 151-152.

Lorsqu'elle sortit des mains de son Créateur, la terre était d'une éclatante beauté. Sa surface était ondulée de montagnes et de collines, parsemée de rivières et de lacs. La terre n'était pas une immense plaine ; la monotonie du paysage était rompue par des collines et des montagnes, non pas escarpées et déchiquetées comme de nos jours, mais avec des formes belles et régulières. On n'apercevait pas de rocs saillants et rugueux ; ils se trouvaient sous la surface du globe, servant de charpente à la terre. Les eaux étaient convenablement réparties. Les collines, les montagnes et les plaines magnifiques étaient couvertes de

plantes, de fleurs et d'arbres majestueux de toute espèce, d'une taille et d'une beauté bien supérieures à celle des arbres que nous voyons aujourd'hui. L'air était pur et sain, et la terre ressemblait à un merveilleux palais. Les anges se réjouissaient en contemplant les œuvres admirables du Seigneur.

Lift Him Up, p. 47; *L'Histoire de la rédemption*, p. 18.

Quiconque possède la vraie connaissance de Dieu ne se laissera pas tellement infatuer par les lois de la matière ou les opérations de la nature qu'il en vienne à méconnaître ou refuser de reconnaître l'opération continuelle de Dieu dans la nature. La nature n'est pas Dieu ; elle ne l'a jamais été. La voix de la nature rend témoignage à Dieu, mais la nature n'est pas Dieu. En tant qu'œuvre créée, elle atteste simplement la puissance divine. La divinité : voilà l'auteur de la nature. Le monde naturel ne possède que la puissance que Dieu lui procure. Il y a un Dieu personnel, le Père ; il y a un Christ personnel, le Fils. « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde... » (*Hébreux 1.1-2*).

Selected Messages, book 1, p. 293; *Messages choisis, vol. 1*, p. 344.

Lundi 18 mai 2020

Les jours de la Création

J'ai alors été transportée à la création et il m'a été montré que la semaine, pendant laquelle Dieu a exécuté l'œuvre de création en six jours et s'est reposé le septième, s'est déroulée comme tout autre semaine. Par ce cycle de jours de création et le jour de repos, le Dieu Très Haut a donné le modèle de toutes les semaines qui se succéderont jusqu'à la fin des temps. « Telles sont les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés. » (*Genèse 2.4*) Dieu nous livre le produit de son œuvre à la fin de chaque jour littéral. Chaque jour il nous rend compte

de ce qu'il a généré, parce que chaque jour il a produit un nouvel élément. Le septième jour de la première semaine, Dieu s'est reposé de ses œuvres. Il a alors béni le jour de son repos et l'a mis à part pour que l'homme en jouisse. Le cycle hebdomadaire de sept jours littéraux, six pour travailler et le septième pour se reposer, qui a été préservé et transmis à travers toute l'histoire de la Bible, a son origine dans la grande réalité des sept premiers jours.

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 90.

(La) supposition infidèle, selon laquelle les événements de la création se sont déroulés sur sept vagues périodes indéfinies, porte un coup direct au fondement même du sabbat du quatrième commandement. Cela embrouille et obscurcit ce que Dieu avait énoncé très clairement. C'est la pire espèce d'infidélité ; car pour beaucoup qui font profession de croire en la création, cette infidélité est déguisée. Elle accuse Dieu de nous ordonner d'observer une semaine littéralement de sept jours en commémoration d'une série de sept périodes indéfinies et vagues, ce qui ne ressemble en rien à sa pédagogie divine, et qui est contraire à sa sagesse...

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 91; Être semblable à Jésus, p. 149.

Nous savons de science certaine que la venue du Seigneur est proche. « Le ciel et la terre passeront, dit-il, mais mes paroles ne passeront point » (*voir Matthieu 24.35*).

Le Christ vient sur les nuées avec une grande gloire, accompagné d'une multitude d'anges resplendissants. Il vient pour ressusciter les morts et pour glorifier les saints qui seront trouvés vivants. Il vient pour honorer ceux qui l'ont aimé, et pour prendre avec lui ceux qui ont gardé ses commandements. Il ne les a pas oubliés, non plus que sa promesse. La chaîne brisée de la famille est ressoudée. Nous pouvons, en considérant nos morts, penser au matin où retentira la trompette de Dieu, où « les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (*1 Corinthiens 15.52*). Encore un peu de temps, et nous verrons le Roi dans sa beauté. Encore un peu de temps, et il essuiera toute larme de nos yeux. Encore un peu de temps, et il nous fera

« paraître devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse » (*Jude 1.24*). C'est pourquoi il ajoute, après avoir indiqué les signes de sa venue : « Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que votre délivrance approche » (*Luc 21.28*).

The Desire of Ages, p. 632; Jésus-Christ, p. 632.

Mardi 19 mai 2020

Le sabbat et la Création

Les géologues infidèles prétendent que notre monde est beaucoup plus vieux que la Bible le dit. Ils rejettent le témoignage de la parole de Dieu au nom de ces choses qui sont à leurs yeux des preuves terrestres que le monde a commencé à exister il y a des dizaines de milliers d'années. Et beaucoup de ceux qui font profession de croire la Bible sont complètement désorientés, dès qu'ils considèrent que la semaine de la création était une semaine littérale, et que le monde n'est vieux que de six mille ans. Ceux-ci, pour surmonter les difficultés que les géologues infidèles mettent en travers de leur chemin, adoptent une conception selon laquelle les six jours de la création étaient six périodes vagues et indéfinies, et que le jour du repos de Dieu était une autre période indéfinie, rendant absurde le quatrième commandement de la sainte loi de Dieu. Certains ont accueilli cette conception avec empressement car elle anéantit la force du quatrième commandement, et ils se libèrent ainsi de ses exigences.

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 91; Être semblable à Jésus, p. 150.

Lorsque Dieu dicta sa loi d'une voix sonore sur le mont Sinaï, il introduisit le sabbat en disant : « Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier » (*Exode 20.8*). Il définit clairement ce que l'on fera pendant les six premiers jours de la semaine, et ce que l'on ne fera pas pendant le septième jour. Il nous donne ensuite la raison pour laquelle nous devons observer les jours de la semaine, en nous rapportant son propre exemple lors des sept jours de la création. « Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos

et l'a sanctifié » (*Exode 20.11*). Cette raison devient claire et évidente quand nous comprenons que la création a eu lieu en sept jours littéralement. Les six premiers jours de la semaine sont consacrés au travail, parce que Dieu a employé la même période lors de la toute première semaine pour accomplir son œuvre. Dieu a mis à part le septième jour pour le repos, qui commémore son propre repos lors de la même période de la semaine, après avoir achevé son œuvre créatrice en six jours.

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 90; *Être semblable à Jésus*, p. 149.

« L'importance du sabbat comme mémorial de la création vient du fait qu'il rappelle toujours à l'esprit de l'homme la véritable raison d'être de l'adoration que nous devons à Dieu », à savoir qu'il est le Créateur, et que nous sommes ses créatures. « Le sabbat se trouve donc à la base même du culte d'adoration, car il enseigne cette grande vérité de la manière la plus impressionnante, ce que ne fait aucune autre institution. La véritable raison d'être du culte d'adoration, non pas seulement de celui du septième jour, mais de tout culte d'adoration permanent, se trouve dans la distinction qui existe entre le Créateur et ses créatures. Ce grand fait ne pourra jamais être démodé, et ne devra jamais être oublié. »

(J.N. Andrews, *History of the Sabbath* [Histoire du sabbat], chapitre 27.)

C'est pour nous rappeler constamment cette vérité que Dieu institua le sabbat en Éden. Le seul fait qu'il soit notre Créateur continuera à être une raison de l'adorer, et le sabbat subsistera comme signe et mémorial de ce fait.

The Great Controversy, p. 437; *Le Grand Espoir*, p. 320.

Mercredi 20 mai 2020

Création et mariage

Le Seigneur fut satisfait de la dernière de ses créatures, la plus noble, et il la destina à être l'habitant parfait d'un monde parfait. Mais il n'était pas dans ses plans de le laisser vivre seul. Il déclara : « Il n'est pas

bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui » (*Genèse 2.18*).

Cette compagne, Dieu la donna lui-même à Adam... un être qui pût vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui, Ève fut tirée d'une de ses côtes. Os de ses os, chair de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs rapports... « C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (*Genèse 2.24*).

The Adventist Home, p. 25; *Le Foyer chrétien*, p. 25.

C'est Dieu qui célébra le premier mariage. Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l'univers. « Que le mariage soit respecté » (*voir Hébreux 13.4*). C'est l'un des premiers dons qu'Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis. Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l'homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale.

Le Christ a honoré le mariage en le prenant comme symbole de son union avec les rachetés. Il est l'Époux ; l'épouse, c'est l'Église qu'il s'est choisie et à laquelle il dit : « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut » (*Cantique des Cantiques 4.7*).

The Adventist Home, p. 25-26; *Le Foyer chrétien*, p. 25-26.

Lorsque, plus tard, les pharisiens questionnèrent Jésus au sujet de la légitimité du divorce, le Maître leur rappela l'institution du mariage, lors de la création. Il leur dit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi » (*Matthieu 19.8*). Jésus évoqua les jours bénis du jardin d'Éden où Dieu avait déclaré que « tout était

bon » (voir Genèse 1.31). C'est alors que le mariage et le sabbat furent institués. Ces deux institutions jumelles étaient destinées à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité. Le couple saint s'étant donné la main, le Créateur dit : « L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2.24), énonçant ainsi la loi du mariage pour les enfants d'Adam jusqu'à la fin des temps. Ce que le Dieu éternel lui-même avait déclaré bon, c'était la loi qui assurait à l'homme, en même temps que le plus grand bonheur, la continuité et le développement de sa race.

Comme pour tous les dons que Dieu a confiés à l'homme, le péché a posé sa sombre empreinte sur le mariage ; aussi le but de l'Évangile est de lui rendre sa pureté et sa beauté.

Thoughts From the Mount of Blessings, p. 63-64;
Heureux ceux qui, p. 56.

Jeudi 21 mai 2020

La Création, la chute et la Croix

Après sa chute, (Satan) agit sur l'esprit d'Adam et d'Ève pour les pousser à la révolte... Si la loi de Dieu avait pu être changée ou modifiée pour s'adapter à la nouvelle condition humaine, Adam eût été pardonné et eût conservé sa demeure en Éden. Or, le salaire de la transgression, c'est la mort ; et le Christ devint le substitut et le garant de l'homme. N'était-ce pas le moment, si la possibilité d'une modification de la loi existait, de l'y apporter sans délai afin que le Christ pût rester dans les cours célestes et que son immense sacrifice pour sauver l'humanité perdue fût évité ? Mais comme la loi est immuable dans sa nature, le Christ lui-même se donna en sacrifice pour l'homme déchu. Adam perdit l'Éden et fut soumis à un temps d'épreuve, ainsi que toute sa postérité.

That I May Know Him, p. 289; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 291.

La nouvelle de la chute de l'homme se répandit à travers tout le ciel. Toutes les harpes se turent. Les anges déposèrent leurs couronnes en signe de tristesse. Tout le ciel était agité. Un conseil se tint pour décider ce qu'il y avait lieu de faire avec les coupables. Les anges

craignaient qu'ils avancent la main, mangent du fruit de l'arbre de vie et ne deviennent des pécheurs immortels. Mais Dieu dit qu'il allait chasser les transgresseurs du jardin. Des anges furent donc envoyés immédiatement pour garder l'accès à l'arbre de vie. Satan avait imaginé que nos premiers parents désobéiraient à Dieu, encourraient sa désapprobation, puis mangeraient du fruit de l'arbre de vie, afin de pouvoir vivre pour toujours dans le péché et la désobéissance ; le péché aurait été ainsi immortalisé. Mais des saints anges furent envoyés pour les chasser du jardin, et leur barrer l'accès à l'arbre de vie. Chacun de ces anges puissants avait dans la main droite quelque chose qui avait l'apparence d'une épée flamboyante.

Early Writings, p. 148; *Premiers Écrits*, p. 148.

Le ciel est un lieu pur et saint, où personne ne peut entrer sans avoir été affiné, spiritualisé, nettoyé et purifié. Nous avons une œuvre à faire en nous-mêmes, que nous ne pouvons accomplir sans la force que Jésus nous donne. Nous devrions étudier la Bible plus que tout autre livre ; nous devrions l'aimer et lui obéir comme à Dieu même. Il nous faut apercevoir et comprendre ses restrictions et ses exigences, les « tu dois » et les « tu ne dois pas », et saisir la vraie signification de la Parole de Dieu.

Fundamentals of Christian Education, p. 133;
Messages à la jeunesse, p. 424.

En payant la pénalité du péché, le Sauveur a racheté non seulement l'homme, mais aussi son empire. Tout ce qui a été perdu par le premier Adam sera restauré par le second...

Dieu a créé la terre pour en faire la demeure d'êtres saints et heureux. « Dieu a formé la terre, et l'a affermie ; il l'a fondée lui-même ; il ne l'a pas créée pour être déserte, mais pour être habitée » (*Ésaïe 45.18*). Ce but sera atteint quand, renouvelée par la puissance de Dieu, exempte de péché et de douleurs, elle deviendra l'héritage éternel des rachetés.

Patriarchs and Prophets, p. 67; *Patriarches et Prophètes*, p. 45.

Vendredi 22 mai 2020

Pour aller plus loin :

Patriarches et Prophètes, « La semaine primitive », p. 87-93 ;

Patriarches et Prophètes, « La création », p. 21-28.